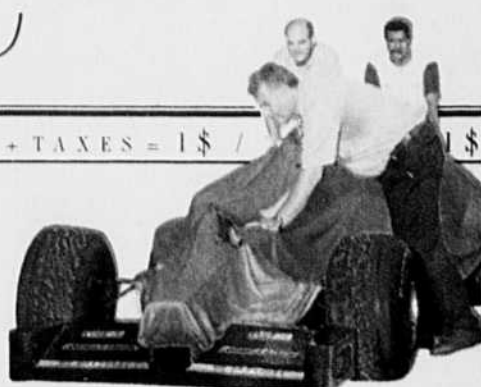


LE DEVOIR

N° 235

LE LUNDI 18 OCTOBRE 1999

87c + TAXES = 1\$



LE MONDE

**L'ASSAUT
CONTRE GROZNY
EST EXCLU**
PAGE B 5

L'ENTREVUE

**GÉRALD LAROSE:
LES SOLUTIONS
GAGNANTES**
PAGE B 1

LES ACTUALITÉS

**TRUDEAU
FÊTE
SES 80 ANS**
PAGE A 4

LES SPORTS

**ENQUÊTE SUR
LES FERRARI DE
SCHUMI ET IRVINE**
PAGE B 4

PERSPECTIVES

La gestion de crise

Le chef de l'opposition officielle Jean Charest estime que le gouvernement Bouchard ne fait que naviguer au gré des crises: santé, Emploi-Québec, camionnage... Les libéraux, assure-t-il, présentent des solutions à présenter à l'électorat. Mis à part les questions de l'opposition, la reprise des travaux parlementaires offrira au gouvernement deux défis majeurs: les négociations du secteur public et la réforme municipale.

Les travaux parlementaires qui s'amorcent demain risquent d'être déterminants pour l'avenir du gouvernement Bouchard. Les négociations du secteur public et la réforme municipale sont autant d'écueils sur lesquels pourrait s'échouer le navire péquiste et l'opposition officielle ne cherchera sûrement pas à l'en empêcher. Jean Charest croit que la navigation à courte vue est en train de causer la perte du gouvernement.

«Il faudrait qu'il arrête la gestion de crise, a déclaré le chef libéral au Devoir en avant-première de la reprise de la session à l'Assemblée nationale. Le gouvernement se laisse porter de crise en crise. Il en a pris l'habitude et c'est devenu une façon de gérer. Il ne s'occupe d'un dossier que lorsque la marmite saute.»

C'est le cas d'Emploi-Québec ou du réseau de la santé, soutient-il. «Le gouvernement n'a pas de plan, pas de vision. Il n'écoute ni l'opposition, ni la population qui veut des jobs, surtout en région», dit-il en ajoutant que son parti est en train de développer des solutions pour les problèmes que vit le Québec. «Le PLQ se met à l'écoute des gens. Le parti se mobilise et entreprend de nombreux débats sur des questions que se posent les citoyens tous les jours, comme l'a montré le dernier Conseil général», note M. Charest.

La gestion de crise, ce n'est certes pas le gouvernement Bouchard qui l'a inventée. Robert Bourassa a vécu moult soubresauts lors de ses deux séjours à la tête du Québec et René Lévesque tout autant, sans compter ceux qu'il a présidés à l'intérieur de son propre parti. En fait, il y a probablement autant de «crises» de nos jours qu'il y a de groupes et de lobbies bien organisés pour les alimenter.

C'est à cette enseigne que l'on pourra juger de la performance du gouvernement au cours des prochains mois devant les syndicats représentant les 400 000 employés de l'État et les milliers de maires affectés par les pourparlers sur la réforme municipale. Au-delà des appuis électoraux à mettre dans la balance, ces négociations auront un impact important sur les finances publiques et risquent de perdurer jusqu'au début de l'année prochaine lors du dévoilement du réel surplus budgétaire du ministre des Finances, Bernard Landry. Les consultations qu'il tient cet automne sur la réduction du fardeau fiscal lui donneront d'ici là l'occasion de constater, qu'en plus d'une baisse d'impôt des particuliers, les groupes et les individus souhaitent également de meilleurs services publics.

Cet équilibre entre la réduction du fardeau fiscal et les réinvestissements dans les réseaux (santé et éducation) risquent donc de générer bien des discussions d'ici au dépôt du budget. Le débat fait rage aussi au sein du PLQ comme le soulignent les contradictions apparentes entre les discours du chef de l'opposition et du président de la commission politique, Marc-André Blanchard.

Mais toutes ces réflexions, qui dépassent largement les murs de l'Assemblée nationale, trouveront peu d'échos dans des projets de loi concrets cet automne. Parmi la trentaine déposés ou en voie de l'être, seulement quelques-uns retiendront vraiment l'attention.

VOIR PAGE A 8: CRISE

MÉTÉO

Montréal
Dégagement
graduel
en mi-journée.
Max: 10 Min: 4

Québec
Nuageux.
Max: 7 Min: 4

Détails, page B 3

INDEX

Annonces B 3 Les sports B 4
Avis publics B 2 Mots croisés B 3
Culture B 8 Planète B 2
Editorial A 6 Politique A 4
Entrevue B 1 Religions B 6
Le monde B 5 Télévision B 7

www.ledavoir.com



Des milliers d'Indonésiens sont descendus dans les rues pour réclamer, parfois de manière violente, que le MPR se prononce pour Megawati Sukarnoputri, dont le parti était arrivé en tête des élections législatives de juin. Hier, le calme régnait toutefois dans la capitale, quadrillée par d'importantes forces de l'ordre.

Habibie joue le tout pour le tout

«Je vous supplie d'ouvrir vos cœurs et de pardonner mes faiblesses», dit le président indonésien

D'APRÈS REUTERS, AP ET AFP

Le chef de l'État sortant, Jusuf Habibie, a joué hier le tout pour le tout pour essayer de sauver sa candidature à la présidentielle de mercredi en Indonésie. Le dauphin déclaré de l'ex-président Suharto, qui a démissionné l'an dernier sous la pression de la rue, a prononcé un discours devant l'Assemblée consultative populaire (MPR) afin de tenter de rallier à sa cause l'opinion publique et la classe politique.

Jusuf Habibie, 63 ans, a cherché à convaincre les 700 membres du MPR, qui désigneront mercredi le prochain chef de l'État, de le confirmer pour un second mandat après un premier de 16 mois particulièrement agité pour le pays. Même ses propres partisans sont hésitants.

Le parti présidentiel au pouvoir, le Golkar, menace de soutenir l'un des deux rivaux de Jusuf Habibie, ce qu'a confirmé hier le président du Golkar, Akbar Tandjung. «Il est possible que nous réexaminions sa candidature», a-t-il confié au Jakarta Post.

La course à la présidence se résume à un combat acharné à trois entre Habibie, la fille de Sukarno (le premier président) Megawati Sukarnoputri et le dirigeant musulman modéré Abdurrahman Wahid, qui jouit d'une personnalité charismatique mais est malade. Il s'agit de la première élection présidentielle pluraliste depuis l'indépendance de

Même ses
propres
partisans
sont
hésitants

VOIR PAGE A 8: INDONÉSIE

La malédiction des sarcophages

Le Canada offre-t-il un havre aux trafiquants d'œuvres d'art, des pilliers de tombes aux voleurs de toiles? Une nouvelle affaire, concernant cette fois deux sarcophages égyptiens, vient de se conclure en faveur de l'importateur canadien, même si l'Égypte affirme que les deux antiquités ont été pillées sur son territoire et donc exportées illégalement.

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

C'est une vieille histoire de trois ans additionnée à plus de deux millénaires. Deux sarcophages de l'Égypte ptolémaïque ou romaine ont été saisis par les douaniers de l'aéroport international de Montréal, à Mirabel, en juillet 1996. Les deux sarcophages de petite taille contenaient des statues (et non des dépouilles). L'ambassade de la République arabe d'Égypte à Ottawa, mise au courant de la saisie, a réclamé leur restitution en affirmant que les antiquités avaient été pillées sur son territoire puis exportées illégalement. Le gouvernement canadien les a finalement remises à leur importateur, un citoyen canadien, il y a quelques mois.

Revenu Canada, responsable des Services douaniers, a jugé que l'importation avait été réalisée sans contrevenir aux règles nationales ou à la convention de l'UNESCO concernant le «transfert des biens culturels». Les deux pays ont signé cette convention internationale.

«Le gouvernement canadien a vraiment été au-dessous de tout dans cette histoire», affirme un représentant de l'Égypte qui désire conserver l'anonymat. «Le gouvernement n'a rien fait, n'a pas appelé d'auditions, et sans nous aviser, il a remis les sarcophages à leur importateur. C'est inexcusable.»

Les sarcophages ont été saisis le 17 juillet 1996 puis entreposés dans un local des services douaniers de la région d'Ottawa. Le consulat montréalais et l'ambassade d'Égypte à Ottawa ont multiplié les pressions et les interventions. Un avocat de Montréal a été embauché pour

VOIR PAGE A 8: SARCOPHAGES

Vers la création d'un nouveau parti fédéraliste

PIERRE O'NEILL
LE DEVOIR

Jean Charest devra-t-il composer avec une plus forte concurrence aux prochaines élections? L'avocat Guy Bertrand favorise la création d'un nouveau parti politique provincial voué à la promotion du fédéralisme.

Dans un document de réflexion qu'il a rédigé à l'intention des membres de son exécutif, le président du mouvement «Citoyens de la Nation» fait le procès du nationalisme québécois et accuse le Parti libéral du Québec d'avoir trahi sa mission.

«Il est temps de tourner la page des trente années de politique nationaliste stérile et désastreuse pour sortir la société québécoise de la faillite dans laquelle elle s'est engouffrée. Cette sévère carence politique n'exige-t-elle pas l'urgence d'un débat sur l'impérieuse nécessité de créer un nouveau parti politique au Québec?» peut-on lire dans le texte caustique dont Le Devoir a obtenu copie.

Après avoir fait l'inventaire des effets pervers du nationalisme véhiculé par le PQ et le PLQ, M^r Bertrand s'efforce de démontrer qu'il n'y a pas de parti fédéraliste sur la scène politique provinciale, qu'il n'y a pas de parti qui représente la position du Québec dans le Canada, pas de parti qui défende ses valeurs et ses principes inscrits dans la Constitu-

VOIR PAGE A 8: PARTI

L'ADQ lance une campagne contre le PQ sur le Net

À lire, page A 3



Abonnez-vous au plus vite.

Naviguez sur Internet avec Sympatico Édition Haute Vitesse.

310-INTERNET SYMPATICO
Édition Haute Vitesse

Offert là où la technologie le permet. Certaines conditions s'appliquent. Le nom et le dessin de Sympatico sont des marques de commerce de Média Interactif inc. utilisées sous licence. Le service Sympatico Bell Édition Haute Vitesse est offert par Bell Communications évoluées (1998) inc.



LE DEVOIR

LES SPORTS

Formule 1

Une disqualification qui fait très mal à Ferrari

Hakkinen assuré du titre de champion du monde

ASSOCIATED PRESS

Sepang — Hakkinen a été déclaré vainqueur du Grand Prix de Malaisie, hier, à la suite de la disqualification des Ferrari. Eddie Irvine et Michael Schumacher avaient pourtant réussi le doublé mais, jugeant les bolides rouges non conformes trois heures après l'arrivée, la Fédération internationale de l'automobile (FIA) a décidé de disqualifier les deux Ferrari.

«Aucune des deux voitures ne répond à l'article 3.12.1 des règlements techniques de la FIA», a fait savoir la Fédération internationale. Selon Jo Bauer, le délégué technique de la FIA, le commissaire de course ont découvert une anomalie sur la carrosserie en auscultant les deux Ferrari après la course. La dimension globale d'un déflecteur, placé entre les roues avant et arrière, serait trop large de 10 millimètres.

L'écurie Ferrari qui après la victoire d'Eddie Irvine, savait pouvoir décrocher au Japon lors de la dernière course de la saison, son premier titre mondial depuis celui de Jody Scheckter en 1979, a fait appel de la décision de la FIA. L'appel étant suspensif, il faudra un certain délai avant de savoir si la décision est confirmée ou infirmée... La décision finale pourrait être rendue aujourd'hui à Genève, siège de la FIA.

«Nous avons d'ores et déjà fait appel de cette décision», a déclaré Jean Todt, le directeur sportif de Ferrari. La voiture était exactement dans la même configuration technique que lors du Grand Prix en Allemagne au Nürburgring. Et depuis, cette voiture a été examinée tous les jours.

Selon la décision de la FIA, les deux Stewart-Ford de Johnny Herbert et Rubens Barrichello, seraient donc deuxième et troisième du Grand Prix derrière Hakkinen, Jean Alesi prenant la cinquième place sur sa Sauber-Petronas. Le Québécois Jacques Villeneuve, qui a abandonné au 48^e tour, s'est vu attribuer la 10^e place.

La course

Irvine avait bénéficié d'une fantastique course d'équipe, Schumacher,



TOM SZLUKOVENYI REUTERS

Les membres de l'équipe Ferrari saluent la victoire d'Eddie Irvine, le gagnant déchu.

lui offrant la première place dans un premier temps, avant de faire tampon devant Hakkinen dans un second.

«Il est le meilleur pilote numéro 1. Il est aussi le meilleur pilote numéro 2», a déclaré Irvine à propos de l'Allemand, de retour aux affaires après six Grands Prix regardés à la télévision. L'ex-double champion du monde avait été victime d'une double fracture de la jambe droite lors d'un accident au Grand Prix d'Angleterre à Silverstone début juillet. Après avoir annoncé son forfait pour le reste de la saison, Schumacher avait surpris le monde de la F-1 en annonçant son retour en Malaisie.

Parti de la position de tête, l'Allemand a laissé passer Irvine en tête dès le quatrième des 56 tours du circuit. Après le premier arrêt aux puits survenu au 30^e tour, Irvine était devant Schumacher. L'Allemand embarquait alors plus d'essence que son coéquipier. Lors du second arrêt d'Irvine au 41^e tour, Schumacher reprenait la tête de la course. Il laissait à nouveau passer son coéquipier aux avant-

postes et résistait brillamment aux attaques de la McLaren-Mercedes d'Hakkinen. Irvine s'imposait après une heure 36 minutes et 38,5 secondes de course, devant Schumacher et Hakkinen, à la moyenne de 193 km/h.

Hakkinen a peu apprécié la tactique de ses adversaires. «Ce fut une course difficile. Je l'ai passé la plupart du temps bloqué derrière Michael, et même si je pense que j'étais plus rapide, je n'ai jamais pu l'attaquer, a regretté Hakkinen. La raison en est que je ne tenais pas à provoquer un contact compte tenu de la manière assez inconstante dont il roulait. Je devais même ralentir dans les portions rapides pour ne pas lui rentrer dedans.»

Villeneuve mauvais stratège

Pour le Québécois Jacques Villeneuve, le Grand Prix s'est déroulé selon le scénario habituel: sa BAR-Suspectec a rendu l'âme avant de pouvoir franchir le fil d'arrivée.

Cette fois, Villeneuve a été con-

traint à l'abandon à six tours de la fin de la course en raison d'un problème hydraulique. «Il y a eu une fuite d'huile et l'arrière commençait à se dérober énormément», a expliqué Villeneuve.

À la suite de la double disqualification de Ferrari, Villeneuve s'est vu attribuer la 10^e place.

Villeneuve a reconnu qu'il avait opté pour la mauvaise stratégie. Selon lui, comme sa voiture était assez rapide avec des vieux pneus, il aurait fallu faire qu'un seul arrêt.

Le Québécois a connu un bon départ avant de céder quelques places après le premier virage. «J'étais à côté de Rubens Barrichello (Stewart) au premier virage mais malheureusement j'ai freiné un peu tôt et j'étais à l'intérieur. Je n'ai pas osé freiner tard. Après, je me suis retrouvé coincé à l'intérieur et j'ai perdu toutes les places que j'avais regagnées», a-t-il raconté.

Villeneuve est sorti de piste au 39^e tour alors qu'il était juste derrière le pilote Benetton, Alexander Wurz. «J'allais me pointer à l'extérieur de Wurz pour le doubler lorsqu'il a changé sa trajectoire, a expliqué Villeneuve. Il ne m'a pas vu arriver, j'ai dû me déboîter dans l'herbe après avoir fait un tête-à-queue. J'ai été très chanceux de continuer parce qu'à ce moment là, le moteur a calé.»

L'Autrichien s'est excusé à la suite de l'incident mais Villeneuve ne lui en voulait pas. «Wurz savait que j'étais derrière lui sans savoir où je me trouvais exactement. Et c'est un peu normal qu'il se soit élargi, car il espérait que je lève le pied et ainsi que je ne le double pas. Il ne savait pas que j'étais à côté de lui. Il m'a vu le doubler en travers dans l'herbe», a dit Villeneuve.

Le Québécois aura fort à faire s'il veut marquer au moins un point cette année. Il ne lui reste plus qu'une seule course à disputer, au Japon, dans deux semaines. Villeneuve avoue que la pression sera très élevée et que l'espoir de terminer la saison dans les points est maintenant très mince.

«On a déjà pas mal de problèmes de fiabilité et en plus on n'est pas assez rapide. Il va nous falloir mettre le paquet encore», a conclu Villeneuve.

FOOTBALL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

Section Est		G	P	N	Moy.	PP	PC
Miami	4	1	0	.800	140	121	
Buffalo	4	2	0	.667	118	93	
N.-Angleterre	4	2	0	.667	140	124	
Indianapolis	3	2	0	.600	133	111	
N.Y. Jets	1	5	0	.167	91	119	
Section Centrale							
Jacksonville	5	1	0	.833	139	59	
Tennessee	5	1	0	.833	142	119	
Pittsburgh	3	3	0	.500	117	93	
Baltimore	2	3	0	.400	77	87	
Cincinnati	1	5	0	.167	76	169	
Cleveland	0	6	0	.000	50	147	
Section Ouest							
San Diego	3	1	0	.750	94	58	
Seattle	3	1	0	.750	85	72	
Kansas City	3	2	0	.600	104	86	
Oakland	3	3	0	.500	124	114	
Denver	1	4	0	.200	70	111	

ASSOCIATION NATIONALE

Section Est		G	P	N	Moy.	PP	PC
Washington	4	1	0	.800	174	128	
Dallas	3	1	0	.750	110	62	
N.Y. Giants	2	3	0	.400	71	108	
Arizona	2	4	0	.333	82	129	
Philadelphie	2	4	0	.333	77	112	
Section Centrale							
Green Bay	3	1	0	.750	92	90	
Detroit	3	2	0	.600	107	109	
Chicago	3	3	0	.500	104	107	
Tampa Bay	2	3	0	.400	82	79	
Minnesota	2	4	0	.333	120	122	
Section Ouest							
St. Louis	5	0	0	1.000	183	60	
San Francisco	3	2	0	.600	99	136	
Caroline	1	3	0	.250	93	82	
N.-Orléans	1	4	0	.200	88	96	
Atlanta	1	5	0	.167	74	153	

Dimanche, 10 octobre

Atlanta 20 N.-Orléans 17
Chicago 24 Minnesota 22
Cincinnati 18 Cleveland 17
Philadelphie 13 Dallas 10
Kansas City 16 N.-Angleterre 14
Buffalo 24 Pittsburgh 21
San Diego 20 Detroit 10
St. Louis 42 San Francisco 20
Arizona 14 New York Giants 3
Tennessee 14 Baltimore 11
Denver 16 Oakland 13
Miami 34 Indianapolis 31
Green Bay 26 Tampa Bay 23

Lundi

Jacksonville 16 New York Jets 6

Dimanche, 17 octobre

Jacksonville 24 Cleveland 7
Indianapolis 16 New York Jets 13
Miami 31 N.-Angleterre 30
Detroit 25 Minnesota 23
Oakland 20 Buffalo 14
Philadelphie 20 Chicago 16
Pittsburgh 17 Cincinnati 3
St. Louis 41 Atlanta 13
Tennessee 24 N.-Orléans 21
San Diego 13 Seattle 10
Denver 31 Green Bay 10
Caroline 31 San Francisco 29
Washington 24 Arizona 10

Lundi, 18 octobre

Dallas à New York Giants, 21h

FOOTBALL

Section Est		G	P	N	PP	PC	P
Montréal	10	5	0	.390	311	210	
Hamilton	9	6	0	.509	302	18	
Toronto	7	8	0	.321	318	14	
Winnipeg	5	10	0	.312	511	10	
Section Ouest							
C.-B.	11	4	0	.383	320	22	
Calgary	10	5	0	.430	337	20	
Edmonton	5	10	0	.377	425	10	
Saskatchewan	3	12	0	.319	497	6	
Samedi							
Hamilton	18	Toronto	2				
Hier							
Winnipeg	32	Montréal	29				
C.-B.	21	Edmonton	13				
Calgary	34	Saskatchewan	31				

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est		P	N	NR	Bp	Bc	Pts
TToronto	5	3	0	0	22	17	10
Ottawa	4	2	1	0	19	16	9
Montréal	3	4	0	0	15	18	6
Boston	0	5	3	0	12	21	3
Buffalo	0	4	2	0	12	19	2

Section Atlantique

New Jersey	6	4	1	1	0	19	13
N.Y. Rangers	4	3	1	0	20	16	9
Pittsburgh	2	1	2	0	22	19	6
Philadelphie	1	5	1	1	16	21	4
N.Y. Islanders	1	4	0	0	9	16	2

Section Sud-Est

Floride	4	1	1	0	17	13	9
Caroline	3	1	2	0	16	11	8
Washington	2	2	1	0	15	15	5
Atlanta	1	3	2	0	14	24	4
Tampa Bay	1	3	1	0	12	15	3

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale		G	P	N	Moy.	PP	PC
Detroit	4	1	1	0	20	10	9
St. Louis	3	3	0	0	17	13	6
Nashville	2	3	1	0	13	17	5
Chicago	0	3	3	0	15	23	3

Section Nord-Ouest

Vancouver	3	2	1	1	19	18	8
Colorado	3	2	2	0	17	15	8
Edmonton	2	2	2	1	15	17	7
Calgary	1	4	2	0	17	27	4

Section Pacifique

San Jose	6	2	0	0	30	17	12
Phoenix	4	1	2	0	19	14	10
Los Angeles	4	2	1	0	22	16	9
Dallas	5	3	0	0	18	18	9
Anaheim	3	4	0	1	15	17	7

Samedi

St. Louis 4 Toronto 2
Montréal 2 Buffalo 1
San Jose 3 Washington 2
Detroit 3 Philadelphie 2
New Jersey 4 N.Y. Islanders 1
Floride 3 Anaheim 2 (P)
Atlanta 4 Tampa Bay 3
Chicago 3 Pittsburgh 3
Edmonton 5 Los Angeles 4
Nashville 3 Dallas 2
Colorado 3 Ottawa 1
Phoenix 2 Boston 1
Vancouver 4 Calgary 4

Hier

N.Y. Rangers 4 Atlanta 1
Philadelphie 5 Buffalo 2

Aujourd'hui

N.Y. Islanders à Montréal, 19h30

Demain

Anaheim à Washington, 19h
Vancouver à Tampa Bay, 19h30
San Jose à N.Y. Rangers, 20h
Calgary à St. Louis, 20h

Mercredi

Nashville à Buffalo, 19h
Caroline à Toronto, 19h30
Colorado à Montréal, 19h30
N.Y. Rangers à Philadelphie, 19h30
Vancouver en Floride, 19h30
San Jose à Detroit, 19h30
Edmonton à Dallas, 20h30
Boston à Los Angeles, 22h30

BASEBALL

SÉRIE DE CHAMPIONNAT LIGUE AMÉRICAINE

Samedi	
New York 1	Boston 13
Hier	
New York 9	Boston 2
New York 6	Boston 3-1
Aujourd'hui	
New York à Boston, 20h15	
Mercredi	
Boston à New York, 16h19 ou 20h15, si nécessaire	

LIGUE NATIONALE

Samedi	
Atlanta 2	New York 3
Hier	
Atlanta 3	New York 4 (Atlanta mène 3-2)
Demain	
New York à Atlanta, 20h09	

Mets 4 Braves 3

Le match le plus long!

New York (AP) - Les Mets de New York refusent de rendre les armes. Un grand chelem de Robin Ventura — officialisé comme étant un simple — en fin de 15^e manche a permis aux Mets de remporter une dramatique victoire de 4-3 face aux Braves d'Atlanta, hier, lors du cinquième match de la série de championnat de la Ligue nationale. Il s'agit du plus long match de l'histoire du baseball en séries d'après-saison.

Acculés à trois retraits de l'élimination, les Mets ont ainsi réduit l'avance des Braves dans la série de championnat à 3-2 et contraint ces derniers à disputer un sixième match, demain, dans le cadre de cette série éliminatoire qui retourne à Atlanta.

Le match d'une durée de cinq heures et 46 minutes a pris fin dans la confusion la plus totale. Ventura a mis fin à ce marathon en expédiant une offrande de Kevin McGlinchey par-dessus la clôture du champ centre, mais il n'a jamais pu atteindre le deuxième coussin. Ses coéquipiers l'ont porté en triomphe avant qu'il n'atteigne le deuxième but, les

arbitres ont quitté le terrain et le marqueur officiel n'avait aucune idée si la marque finale était de 4-3, 6-3 ou 7-3.

Dix minutes plus tard,